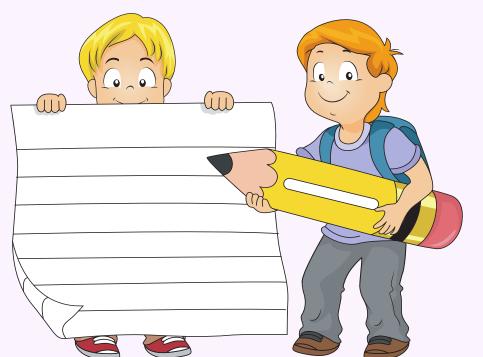
Rapport de l'IGESR

L'enseignement de la production d'écrits à l'école primaire : état des lieux et besoins



Livret 2

L'enseignement de la production d'écrits en CE2 (cycle 2)





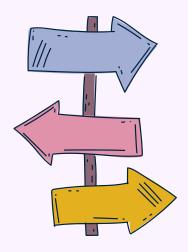


Quels écrits intermédiaires?

Donner toute leur place aux activités préparatoires à l'écriture Les brouillons, les écrits de travail, constituent des <u>traces</u> de l'activité cognitive des élèves et fournissent des <u>indications</u> concernant les difficultés qu'ils peuvent rencontrer face à l'écrit.

Elles ne sont pas évaluées en termes d'adéquation aux normes, mais <u>servent</u> à l'enseignant, sur la base des informations recueillies, à mettre en place les éléments de différenciation qui lui paraissent adéquats. Les activités préparatoires peuvent aussi être au cœur de la séance de rédaction.

Cette <u>démarche explicite</u> s'avère très mobilisatrice pour les élèves, qui s'impliquent et prennent plaisir à écrire, le tout s'inscrivant dans la perspective de transmettre leur écrit dès qu'il sera révisé et amélioré pour qu'il puisse être lu. Nous mesurons tout l'intérêt de ce type d'activité ritualisée, engagée sur une durée suffisante ; l'important est le passage à l'écriture, les corrections se font avec l'aide de l'enseignant, qui adapte l'accompagnement à l'élève.



La mission a observé des pratiques qui privilégient des temps ritualisés, quotidiens, dédiés à la production d'écrits et qui débutent par un premier écrit qui a le statut de brouillon. Les enseignants en profitent pour apporter une aide personnalisée à chaque élève, qu'il s'agisse de travaux d'écriture avec une consigne très précise ou d'un temps d'expression écrite libre (écrits d'invention). Ils demandent aux élèves de relire leur texte, leur permettent préciser leurs intentions, les interrogent sur les possibles améliorations sur la forme ou sur le fond et leur indiquent les aides à disposition dans la classe.



Quelles sont les activités "emblématiques" de production d'écrits ?

Apprendre à planifier son écrit

La mission a observé des situations pédagogiques intéressantes, relevant d'un enseignement explicite, durant lesquelles les enseignants apprennent aux élèves à définir des intentions, à organiser leur écrit, à repérer les étapes du récit, à identifier les personnages. La préparation de l'écriture est une phase aussi importante que la phase de révision de l'écrit. Elle permet aux élèves de prendre progressivement des habitudes de repérage des outils d'aide sur la forme et le fond, à anticiper et à se projeter. Une vigilance est néanmoins nécessaire pour respecter un équilibre entre la planification de l'écrit et l'écriture ellemême ; il s'agit de structurer ce temps de préparation pour en limiter la durée. Dans une classe de CE2 en REP, les élèves, accompagnés par l'enseignante, renseignent par écrit un tableau synoptique reprenant les illustrations (Quand ? Où ? Qui ? Quoi ? Qu'est-ce qu'il ou elle fait ? Pense quoi / Ressent quoi ?). La construction est collective et donne lieu à une rapide prise de notes.

Le jogging d'écriture ; un écrit court qui doit donner lieu à une correction par l'enseignant et par les élèves

Les joggings d'écriture font partie des activités proposées aux élèves. Certaines pratiques se révèlent plus efficaces pour mobiliser les élèves car elles répondent à plusieurs conditions :

- L'activité d'entraînement quotidien prend appui sur une question liée à la vie de la classe, à l'expérience collective;
- Les attentes de l'enseignant sont clairement énoncées;
- L'activité est **rapidement** conduite, limitée dans le temps ;
- L'usage du **brouillon** est une habitude ;
- La correction de l'enseignant est réalisée au fil de l'écriture pendant la séance avec chaque élève;
- Les phrases corrigées sont recopiées dans le cahier dédié.



Rédiger un portrait est souvent prétexte à l'enrichissement du lexique. Au-delà du travail en étude de la langue, régulier et nécessaire, afférent à ce type d'activité, pour s'exercer à la substitution anaphorique par exemple, les enseignants s'attachent souvent à établir avec les élèves des outils d'aide tels que les « fleurs lexicales » ou des listes de synonymes ou d'antonymes. L'accompagnement spécifique de l'enseignant réside aussi dans l'exigence et la précision du langage professionnel, pour une aide immédiate et adaptée.



Comment favoriser un enseignement progressif et régulier dans le domaine de l'écriture et de la production d'écrits ?

Investir plus largement les activités ritualisées permettant aux élèves d'écrire quotidiennement et de leur donner goût et plaisir à écrire, sans omettre la nécessaire correction et la mise au propre des écrits.

Investir la production d'écrits longs, pour travailler les différentes **phases** de production d'écrits sont mises en œuvre : planification (j'écris pour quoi ? Pour qui ? Pour quoi faire ?), mise en texte (rédaction), révision (relecture, réécriture), édition (mise en valeur).

Inscrire un plus grand nombre de situations dédiées à l'écriture chaque semaine, en utilisant les supports des différentes disciplines.

S'autoriser une
souplesse dans la
gestion du temps pour
mieux accompagner
les élèves, les plus
rapides comme les
plus lents.

Penser la **progressivité**des activités d'écriture
dans le cycle conjuguée
à une diversité
d'activités fréquente en
français et dans toutes
les disciplines.

Réhabiliter les exercices d'entraînement au **geste graphique** et à la **copie** dans leur fréquence et leur variété tout au long de l'école élémentaire pour que l'élève s'engage aisément dans les activités de rédaction.

Enrichir les temps
interstitiels, ritualiser
l'écrit en **autonomie**(réviser son écrit,
copier, réaliser des
exercices
calligraphiques).

Concevoir des séances pour que le temps réel de rédaction des élèves soit plus important que le temps des échanges consacrés à la passation des consignes et à la préparation de l'activité.



Quel est « l'effet enseignant » lors de ces séances ?

Apprendre à écrire aux élèves suppose la maîtrise de solides compétences professionnelles. La mission a pris appui sur un **protocole** d'observation et d'analyse qui définit cinq axes structurants de la pratique enseignante, articulés autour des invariants de l'exercice du métier et des attendus du travail sur l'apprentissage de l'écriture. Ces axes sont les suivants :

L'accompagnement langagier dans et individuelle des élèves

Le guidage des élèves dans l'activité collective l'utilisation des outils individuels ou collectifs

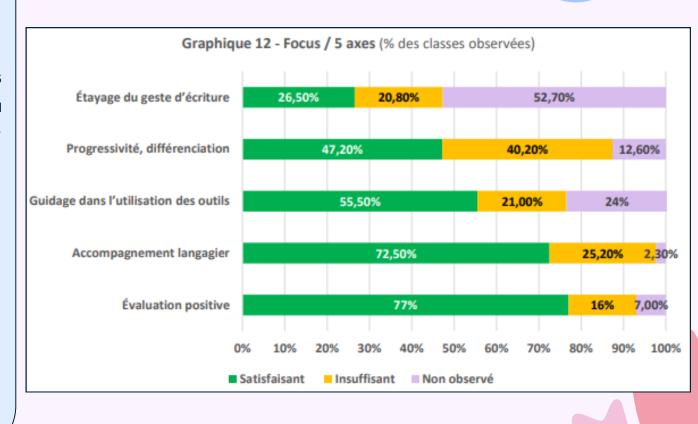
« L'effet enseignant » est

particulièrement déterminant, et plus encore lorsque la pratique s'enrichit de la réflexion d'une équipe. La mission a observé certains enseignants débutants qui ont présenté des séances dédiées à la production d'écrits remarquablement conduites, alliant accompagnement et étayage adaptés aux besoins des élèves, ainsi qu'une différenciation bienvenue. Ces bonnes pratiques ont été observées également chez certains enseignants très expérimentés mais la capacité à enseigner de façon réfléchie, structurée et efficace n'est pas uniquement, ni automatiquement, 'apanage des plus expérimentés.

L'étayage du geste d'écriture (tenue du crayon ou du stylo, position corporelle, utilisation du support de travail, contrôle du geste)

La **progressivité** et la différenciation (adaptation de l'étayage langagier à la diversité des élèves, adaptation de l'activité)

L'évaluation positive (encouragement, valorisation des progrès, prise en compte de l'erreur, accompagnement dans la correction)





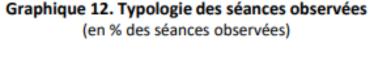
Quels types de séances ont été observés ?

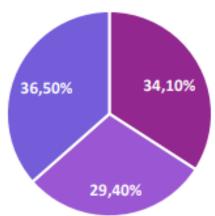
- 1. Les séances qui permettent de **construire les apprentissages** attendus et font progresser les élèves. Elles conjuguent un bon niveau de préparation, une vision claire de l'enseignant sur les enjeux, les objectifs, la maîtrise des démarches à engager et une attention portée aux points de vigilance nécessaires dans la mise en œuvre avec les élèves. Elles représentent **34,1** % des séances observées.
- 2. Les séances **inégales**, avec des points d'appui souvent des séances préparées sérieusement dont les objectifs sont globalement cernés et les démarches intéressantes et des faiblesses, qui tiennent à la mise en œuvre insuffisamment structurée et structurante pour les élèves, au choix des outils et supports, etc. Elles représentent **29,4** % des séances observées.
- 3. Les séances qui cumulent des **faiblesses** de tous ordres, qui obèrent fortement l'efficacité de l'enseignement dispensé : une conception témoignant d'insuffisances didactiques marquées, un projet pédagogique non identifié, des situations d'apprentissage pauvres en enjeux cognitifs, impropres à construire une méthode et des acquis suffisamment solides chez les élèves, un manque de rythme dans la conduite de la séance qui réduit le temps réellement utile aux apprentissages des élèves et génère souvent une démotivation des enfants, une pratique incorrecte de la langue par l'enseignant, une gestion de classe insuffisamment maîtrisée. Elles représentent **36,5** % des séances observées.

Des difficultés pour les enseignants :

Le manque de connaissances didactiques, comment connaitre le "vrai" niveau des élèves, le manque de temps, la question de la correction, pas de logique de cycle pour établir une progression, les changements de programmes scolaires, etc.







- Séances permettant de travailler les apprentissages attendus
- Séances inégales, avec points d'appui et faiblesses
- Séances cumulant les faiblesses



AXE 22

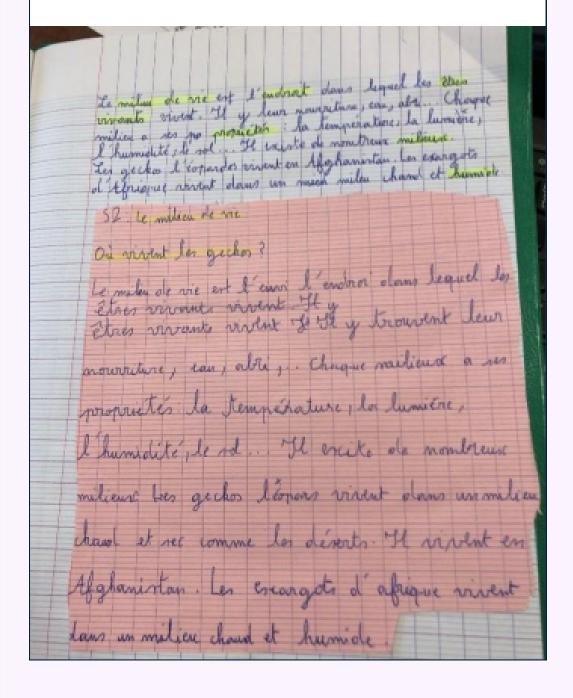
Quelle correction des écrits?

De **multiples pratiques** relatives à la correction des écrits des élèves : depuis l'absence de correction par l'enseignant jusqu'à la révision des écrits par les élèves.

Les gestes professionnels qui relèvent d'une correction **bien menée** répondent à plusieurs critères :

- L'exigence d'une présentation de l'écrit avec des sauts de ligne pour faire figurer proprement sous l'écrit de l'élève les indications visant la phase d'autocorrection (quel que soit le code utilisé);
- Un enseignement explicite qui précise ce sur quoi va porter dans un premier temps l'évaluation de l'enseignant, associé à une phase d'amélioration sur le fond et (et non pas ou) sur la forme en fonction des priorités;
- Un guidage fort de l'enseignant durant la phase d'écriture pour aider l'élève dans l'amélioration immédiate de son écrit (vigilance orthographique, utilisation des outils pertinents pour faire une première révision de l'écrit);
- Une correction apportée à tous les écrits dans toutes les disciplines.

Page d'un cahier de sciences – l'élève a corrigé son écrit





<u>Des exemples de pratiques expertes (1)</u>

Les gestes professionnels maîtrisés reposent sur un certain nombre d'**invariants** identifiés par la mission dont certains relèvent de la pédagogie générale :

La conception de projets de classe pour donner du sens aux activités

Concevoir la production d'écrits dans un environnement pensé en lien avec des **projets de classe** favorise l'implication des élèves et crée les conditions pour que les activités d'écriture aient du **sens**. La conduite de la production d'écrits ainsi réfléchie revêt un caractère structurant tout en laissant à l'élève un **espace d'autonomie** profitable à l'apprentissage. La mission relate l'exemple d'une classe dans laquelle tout fait système car l'écriture est en lien avec une attention portée à la **lecture** et aux livres, présents dans la classe (projet du journal de classe, rallye lecture, la nuit de la lecture, prix des incorruptibles, partenariat avec la bibliothèque d'une ville voisine pour prêt de lots de livres à la classe).

Parallèlement à cela, sont proposées aux élèves des rédactions sur **d'autres types** d'écrits : le portrait chinois, l'acrostiche et d'autres écrits, le conte des origines à l'appui des lectures. Dans une école visitée, un projet collectif (la **radio** de l'école) a été pensé collégialement pour entraîner les élèves à l'écoute attentive, à la prise de notes et aux écrits courts, avec une pratique qui s'appuie sur la progressivité des apprentissages.

Une bienveillance empreinte d'exigence qui favorise l'autonomie, la coopération et la responsabilisation des élèves

Les essais et les tentatives sont encouragés et valorisés. L'erreur est explicitement considérée comme une étape normale, nécessaire pour apprendre. L'élève est confronté progressivement aux normes et aux usages.

La différenciation et l'étayage pédagogiques réfléchis en amont de la séance

Le premier étayage constaté par la mission est l'accompagnement langagier clair et précis de l'enseignant. Des outils d'aide adaptés aux besoins différents des élèves sont proposés : un ordinateur relié au casque audio pour certains, des supports pour soutenir les améliorations lexicales et guider les élèves en difficulté dans la rédaction, des outils d'autoévaluation, etc. Quant à la différenciation pédagogique, la mission relève essentiellement une réduction de la longueur de l'écrit et quelques situations durant lesquelles l'enseignant écrit pour les élèves sous leur dictée (dictée à l'adulte).



<u>Des exemples de pratiques expertes (2)</u>

Des pratiques partagées au sein du cycle, dans l'école et entre les cycles

Certaines équipes se sont engagées dans une **réflexion concertée** pour identifier les étapes des apprentissages de l'écriture (repères de progressivité), les projets facilitateurs, les outils adaptés en fonction de l'âge et des progrès des élèves. Les enseignants partagent aussi la **codification** dans l'aide à la correction des productions d'écrits des élèves pour gagner du temps et assurer une cohérence des démarches en direction des élèves.

Une pédagogie explicite, différenciée

À chaque niveau d'enseignement et quelles que soient les caractéristiques du territoire où se trouve l'école, les élèves doivent savoir ce que l'enseignant attend d'eux et ce, au-delà de la seule consigne de travail. Dans le domaine de la production d'écrits, les **critères de réussite** doivent aussi être définis et partagés avec les élèves. L'enseignant doit préciser ce sur quoi portera son évaluation, ses attentes en termes de critères de réussite, ses exigences. Il devra aussi fournir aux élèves les **moyens** (outils et méthodes adaptés) pour atteindre l'objectif. Il s'agit d'apprendre aux élèves à définir des intentions et à **planifier** progressivement leurs écrits - même si des temps peuvent être aussi dédiés à des productions plus spontanées. Il s'agit également de leur apprendre à **améliorer** leurs productions en les guidant individuellement pour qu'ils progressent.

Du bon usage des outils numériques

L'utilisation d'un vidéoprojecteur, d'un visualiseur ou d'un tableau numérique interactif est observée dans 39 % des classes visitées. Ces outils permettent essentiellement d'afficher, comme il est possible de le faire avec un tableau classique, les consignes, les outils d'aide sans pour autant que l'enseignant ou les élèves y fassent référence durant l'activité d'apprentissage. En revanche, certains enseignants profitent des fonctionnalités des outils pour projeter en grand format des illustrations, des documents divers. La mission rappelle qu'un visualiseur, outil encore trop peu répandu dans les classes malgré son coût modique, permet de projeter un texte manuscrit ou tout autre document.